

DANS L'OMBRE DES PROJECTEURS

Écrit par

Ambre BOUSSEBATA

SÉQ. 01. INT. JOUR - BUREAU DE JULIE

JULIE est assise à son bureau. Elle écrit quelques mots dans un carnet. JULIE tourne la page et s'écorche le doigt.

JULIE

Aïe !

JULIE regarde la goutte de sang qui perle sur son doigt. Soudain, son téléphone se met à sonner, affichant un numéro inconnu. JULIE fixe son téléphone d'un air terrifié puis, tremblante, tend lentement sa main blessée pour l'attraper.

HALLUCINATION

La sonnerie du téléphone est étouffée. Les battements de son cœur prennent le pas sur les bruits qui l'entourent. Le bras de JULIE se retrouve plaqué contre le bureau. JULIE tente de le bouger, mais impossible. JULIE relève la tête : un HOMME, vêtu d'une chemise blanche tâchée de sang, la regarde en souriant, un couteau de boucher dans la main. L'HOMME lève le couteau puis l'abat sur le doigt de JULIE, qui ferme les yeux.

FIN DE L'HALLUCINATION

JULIE ouvre les yeux. La sonnerie de son téléphone s'arrête. JULIE est seule dans son appartement. Sur son doigt, seulement une petite marque rouge. JULIE soupire, la tête en arrière, et referme son carnet.

PANNEAU : Dans l'Ombre des Projecteurs

SÉQ. 02. INT. NUIT - SALLE DE SPECTACLE - FLASHBACK

Une femme d'une cinquantaine d'années est de dos, sur scène, observée par JULIE (6 ANS) depuis les coulisses. Des applaudissements retentissent.

LA FEMME

Merci Amandine pour ce magnifique poème. Et maintenant, Julie va nous réciter L'Heure du Crime de Maurice Carême !

La foule applaudit. JULIE s'avance sur scène avec confiance, souriante, pendant que la femme en descend. Lorsque JULIE prend place devant le micro, les applaudissements s'estompent pour laisser la place à ses mots assurés. Pendant qu'elle récite son poème, le regard droit devant elle, tout le public l'écoute avec intérêt dans un silence total. À l'exception d'un HOMME d'une soixantaine d'années, en chemise blanche, agité sur son siège. On reconnaît l'HOMME des hallucinations.

JULIE

Minuit. Voici l'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers,
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et, d'un seul coup, comme un
bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le cœur... d'un artichaut.

Lorsque JULIE arrive au mot "cœur", des cris attirent son attention. Dans le public, le vieil homme agité est maintenant debout, une main sur sa poitrine, puis tombe à genoux. Le public hurle. JULIE reste sans bouger, les yeux rivés sur la scène, le visage déformé par la peur. Le son ambiant devient un brouhaha incompréhensible. Puis JULIE cri à son tour en se couvrant les yeux.

SÉQ. 03. INT. JOUR - SALON DE JULIE

JULIE (23) fixe sa meilleure amie, LINA (23).

JULIE (APRÈS UN TEMPS)
T'as pas fait ça quand même ?

LINA ne répond pas.

JULIE
Lina ?

LINA
Tu m'as dit que c'était ton rêve,
ce concours de nouvelles !

JULIE
Mais je t'ai jamais demandé de
m'inscrire !

LINA
T'es pas contente d'avoir gagné ?

JULIE (SOUPIRE)
Bah si... C'est la partie
"discours" que j'aime pas.

LINA pose sa main sur son épaule, compatissante.

LINA
Je sais que c'est dur pour toi mais
faut que t'avances.

JULIE réfléchit. Elle regarde un moment la lettre posée
devant elle puis se tourne vers LINA.

JULIE
D'accord, je vais le faire.

LINA sourit et félicite JULIE. JULIE prend la lettre pour la
relire.

JULIE
Attends, c'est après-demain ? Mais
tu l'as reçue quand, cette lettre ?

LINA
(Grimace)
Ouais, euh, je savais pas trop
comment te le dire.

SÉQ. 04. EXT. JOUR - RUE

JULIE et LINA discutent en marchant dans la rue. LINA porte
deux sacs de courses, JULIE un.

LINA
C'est toujours la même chose ?

JULIE
Plus ou moins... Il est toujours
là, avec les mêmes vêtements et le
même couteau, et il essaie de
m'attaquer. Mais s'il me touche ou
que quelqu'un passe entre nous, il
disparaît.

LINA
Et ça fait combien de temps ?

JULIE
Depuis le poème. Depuis j'ai du mal
avec... (UN TEMPS) Avec le fait de
parler aux gens, en fait.

LINA
Et t'as pensé à voir un psy ou un
truc comme ça ?

JULIE

Tu crois quoi ? Ça a rien donné. Le seul truc que j'ai pas fait, c'est la thérapie d'exposition.

LINA lui lance un regard interrogateur.

LINA

C'est quoi ?

JULIE

Quand tu t'exposes à tes peurs. Genre essayer de toucher un serpent quand t'as peur des serpents, des trucs du genre.

LINA tourne la tête vers elle et sourit. JULIE s'arrête. LINA aussi.

JULIE

Non mais c'est mort.

Un jeune homme les dépasse, casque sur les oreilles. En sortant son téléphone de sa poche, il fait tomber son portefeuille sans s'en rendre compte et continue sa route.

LINA

(crie)

Attendez, monsieur !

(à JULIE, en montrant ses mains prises)

Premier exercice.

JULIE soupire. Elle regarde le portefeuille, hésitante, puis le ramasse de sa main libre et se précipite à la suite du propriétaire. Une fois le propriétaire rattrapé, JULIE lui tapote l'épaule avec le portefeuille.

JULIE

Excusez-moi, monsieur...

HALLUCINATION

Le propriétaire se retourne. JULIE se retrouve face à L'HOMME, qui lui sourit, la tache de sang toujours présente sur sa chemise blanche. Les battements de son cœur prennent le pas sur les bruits qui l'entourent. Elle reste tétanisée. L'HOMME prend le portefeuille des mains de JULIE. Mais le portefeuille devient un couteau. L'HOMME lève le couteau et l'abat vers JULIE. JULIE ferme les yeux et se protège de son bras.

FIN DE L'HALLUCINATION

JULIE rouvre les yeux. Son bras est tendu devant elle. Le propriétaire lui reprend son portefeuille et la remercie chaleureusement en s'en allant. JULIE reste tétanisée, le regard fixé vers le propriétaire du portefeuille. LINA la rejoint.

LINA

Julie ?

JULIE sursaute.

LINA

C'est normal que tu réagisses comme ça, non ? C'était que le premier exercice. Ça va s'arranger.

JULIE lance à LINA un regard vide. Les jambes de JULIE la lâchent, elle se retrouve assise par terre.

JULIE

(Voix étouffée)

Je suis un cas désespéré. Je vais annuler.

LINA

Mais non, on a encore tout demain pour te préparer. (UN TEMPS) Ça te dirait qu'on commande des pizzas, ce soir ?

SÉQ. 05. INT. SOIR - SALON DE JULIE

JULIE et LINA sont assises autour d'une table. LINA encourage JULIE par un grand sourire et des signes de tête exagérés. JULIE sort son téléphone de sa poche et regarde un menu posé devant elle. JULIE tape un numéro, hésite, puis range son téléphone.

JULIE

Je peux pas.

LINA

Mais si tu peux.

JULIE

Je répète une dernière fois.

LINA lève les yeux au ciel.

LINA

Julie, ça fait déjà quatre fois que tu me dis ça. Appelle, ça va bien se passer, je suis là si besoin.

JULIE prend une grande inspiration puis son téléphone. Elle le regarde, effrayée, puis le repose. LINA attrape son sac et y cherche quelque chose.

LINA

J'ai un truc pour toi.

LINA sort de son sac un vieux flacon de parfum.

LINA

J'ai lu quelques trucs, apparemment la lavande peut apaiser l'angoisse. Tu veux essayer ça ?

JULIE prend le flacon que lui tend LINA, en vaporise un peu sur sa main et en inspire le parfum. Son visage se détend. JULIE prend de nouveau son téléphone. Cette fois, elle appuie sur le bouton d'appel et garde la tête baissée sur le menu.

JULIE

(voix tremblante)

Ou... oui bonjour... J'aimerais commander deux pizzas s'il vous plaît. Une reine et une calzone.

JULIE relève la tête. Un peu à côté de LINA, L'HOMME lui sourit. JULIE, soudain effrayée, respire de nouveau le parfum de la lavande et fait signe à LINA de se décaler. LINA fronce les sourcils et regarde derrière elle mais s'exécute et se place devant L'HOMME, qui disparaît aussitôt.

JULIE

Oui, vers 20h, très bien. (UN TEMPS) Boutri, B-O-U-T-R-I. Parfait, à tout à l'heure, merci.

JULIE raccroche. Elle se laisse tomber contre le dossier de la chaise et souffle. LINA la félicite.

SÉQ. 06. EXT. JOUR - RUE

Depuis un coin de la rue, JULIE et LINA observent les passants. LINA pointe un homme du doigt.

LINA

Lui, là, vas-y.

JULIE sort son parfum à la lavande, s'en asperge, puis s'approche du passant, l'air déterminé.

JULIE

Excusez-moi... Vous sauriez où est la boulangerie la plus proche ?

Le passant réfléchit. Quelques mètres derrière lui, L'HOMME sourit. Cette fois son sourire est paternel, mais JULIE ne le remarque pas. JULIE secoue la tête et se place de manière à ce que le passant soit entre L'HOMME et elle. L'HOMME disparaît.

PASSANT

Au bout de la rue, là, vous tournez à droite, vous marchez deux petites minutes et vous y êtes.

JULIE

Génial, merci beaucoup !

JULIE rejoint LINA pendant que le passant s'en va.

LINA

Alors ?

JULIE sourit, un pouce en l'air. LINA lui rend son sourire.

SÉQ. 07. EXT. JOUR - BANC

LINA saute sur le banc. Elle fait signe à JULIE de la rejoindre. JULIE, son flacon de lavande dans la main, regarde autour d'elle, hésitante, avant de monter à son tour.

LINA s'éclaircit la gorge puis se tourne face à un public invisible.

LINA

Mesdames, messieurs, merci d'être avec nous aujourd'hui. Un tonnerre d'applaudissements pour la grande, la seule, l'unique, Julie Boutri !

En disant cela, LINA applaudit. JULIE se prête au jeu : elle sourit et salue la foule imaginaire.

LINA

Mademoiselle, d'où vous vient cet incroyable talent pour l'écriture ?

JULIE

(Rit)

Ça remonte au collège, quand j'ai découvert les écrivains Edgar Allan Poe et Ryunosuke Akutagawa. Ce sont deux auteurs qui m'inspirent au quotidien.

LINA
 (Lève les yeux au ciel)
 À lire que des trucs glauques, tu
 m'étonnes que tu sois aussi
 stressée.

Les quelques passants observent la scène, amusés, sans s'attarder. JULIE les scrute, mais L'HOMME n'est nulle part. JULIE sourit.

SÉQ. 08. INT. JOUR - BUREAU DE JULIE

JULIE est assise à son bureau. Elle tape distraitement sur son ordinateur quand son téléphone se met à sonner. JULIE attrape son téléphone, le regard toujours rivé sur son ordinateur, et décroche.

JULIE
 Allô ?

JACQUES
 Oui, bonjour Julie, Jacques PETIT à l'appareil. Je suis l'organisateur de la remise des prix pour Nouvelles Mania.

JULIE
 Ah oui, bien sûr, enchantée.

JACQUES
 Je vous appelle parce qu'on a un changement de dernière minute. Le public sera plus nombreux que prévu, on doit changer de salle.

JULIE
 Pas de problème, ça se passera où ?

JACQUES
 Au 12 place des États-Unis, à Montrouge.

HALLUCINATION

JULIE se fige. Les battements de son cœur prennent le pas sur les bruits qui l'entourent. Quelque chose tombe derrière elle. JULIE se retourne d'un coup. L'HOMME est là, son sourire de nouveau menaçant. Il commence à s'avancer, mais JULIE attrape son flacon de parfum et vaporise de la lavande dans sa direction. L'HOMME disparaît.

FIN DE L'HALLUCINATION

JACQUES
On est vraiment désolés pour le
dérangement.

JULIE
(déstabilisée)
Ce... C'est rien. À demain.

JULIE raccroche. Immédiatement, elle appelle LINA

LINA
Allo ?

JULIE
Meuf, je peux pas y aller.

SÉQ. 09. INT. JOUR - ENTRÉE DE LA SALLE DE SPECTACLE

Dans les coulisses, JULIE est appuyée contre un mur, le visage fermé. LINA, souriante, tente de la rassurer.

LINA
Tu vas pas reculer alors que t'y
es, quand même !

JULIE
C'est pas moi qui décide si je
stresse ou pas.

LINA soupire puis l'attrape par le bras.

LINA
Viens, on va au moins regarder la
scène, d'accord ?

JULIE
Je la connais la scène, elle a pas
changé depuis mon poème de merde.

JULIE la suit quand même, contre son gré. Lorsqu'elles peuvent enfin voir la scène, JULIE se fige.

LINA
Je te jure que ça va bien se
passer, d'accord ? T'as peut-être
juste besoin qu'on te pousse un
peu.

HALLUCINATION

LINA pousse JULIE sur scène.

SÉQ. 10. INT. JOUR - SALLE DE SPECTACLE

JULIE trébuche en entrant en scène. Les battements de son cœur prennent le pas sur les bruits qui l'entourent. Éblouie, JULIE lève une main pour se protéger de la lumière des projecteurs. Elle s'avance maladroitement jusqu'au micro, devant lequel elle se place. Le micro est trop grand pour elle. JULIE tente de le réajuster mais n'y arrive pas. À la place, un effet larsen la force à se boucher les oreilles.

L'effet larsen passé, JULIE observe le public. Son regard croise celui de L'HOMME, au premier rang.

JULIE pose une main sur son cœur, la respiration haletante. Puis, elle s'effondre et ne bouge plus. Les battements de son cœur s'arrêtent au même moment.

Un silence de mort règne dans la salle. Personne ne bouge, personne ne réagit.

Puis L'HOMME se lève et applaudit, suivi par le reste de la foule.

FIN DE L'HALLUCINATION**SÉQ. 11. INT. JOUR - ENTRÉE DE LA SALLE DE SPECTACLE**

Dans les coulisses, JULIE, le regard vague, revient brutalement à elle. De l'autre côté du rideau, des applaudissements résonnent. Elle cherche LINA du regard mais ne la voit pas. JULIE fonce vers la sortie.

JULIE s'arrête net, paralysée, le regard droit devant elle. Ses battements de cœur reprennent le pas sur ce qu'elle entend.

Au loin, elle aperçoit L'HOMME, un couteau ensanglanté dans la main, souriant, sa chemise blanche toujours tachée. Il se tient à côté d'un gâteau aux fruits rouges coupé. L'HOMME ne regarde pas JULIE. Mais au cas où, JULIE sort son flacon de lavande et en vaporise devant elle.

Des gens s'approchent de L'HOMME. Il leur parle, leur serre la main, se place au centre de l'attention. Puis, son regard se pose sur JULIE et son sourire s'élargit.

L'HOMME s'approche d'une JULIE tétanisée pour lui serrer la main.

L'HOMME

Vous êtes Julie, c'est ça ?

JULIE hoche la tête, serrant toujours la main de L'HOMME.

L'HOMME

Je suis Jacques Petit,
l'organisateur. On s'est eu au
téléphone. Comment ça va ?

JULIE ne répond pas, pétrifiée, le regard fixé sur leurs
mains.

JACQUES

Ça sent bon ici. C'est de la
lavande votre parfum ?

JULIE, toujours muette, relève la tête vers lui. JACQUES lui
lâche la main.

JACQUES

Vous allez bien ? On dirait que
vous avez vu un fantôme (*il rit*)

JULIE

Vous êtes en vie ?

JACQUES, toujours souriant, fronce les sourcils et penche la
tête sur le côté. Devant son regard interrogateur, JULIE
reprend.

JULIE

Non, excusez-moi, c'est bête...
Vous ressemblez beaucoup à un homme
qui est mort dans cette salle il y
a dix-sept ans. J'étais en train de
réciter un poème et il était dans
le public. (*Rire gêné*) Je suis
persuadée que c'est ma faute s'il
est mort...

JACQUES

Le poème, ce n'était pas L'Heure du
Crime, par hasard ?

JULIE hoche vigoureusement la tête.

JULIE

Si, exactement !

Jacques rit.

JACQUES

Alors c'était bien moi, la crise
cardiaque. Mais ne vous en faites
pas : je n'ai jamais été plus en
forme que depuis ce fameux poème.

JULIE soupire de soulagement.

JACQUES
 Mais vous aviez quel âge, même pas
 dix ans ?

JULIE
 Six.

JACQUES, théâtral, pose une main sur son front, les yeux écarquillés.

JACQUES
 Ma pauvre enfant ! J'espère que je
 ne vous ai pas traumatisée.

JULIE
 (Sourit)
 Non non, du tout...

Au loin, des applaudissements retentissent.

JACQUES
 C'est bientôt à vous. Vous vous
 sentez prête ?

JULIE confirme d'un timide signe de tête. JACQUES pose une main bienveillante sur son épaule, puis ils entrent ensemble dans la salle de spectacle.

SÉQ. 12. INT. JOUR - SALLE DE SPECTACLE

JACQUES monte sur scène, un micro dans la main. JULIE reste juste à côté.

JACQUES
 Mesdames, messieurs, merci de bien
 vouloir accueillir la lauréate de
 cette édition, Julie Boutri !

JACQUES et le public applaudissent. JULIE monte sur scène, confiante. JACQUES pose une main rassurante sur son épaule et lui donne le micro. Il lui sourit puis se place en retrait. JULIE se tourne vers lui et lui sourit en retour, sans remarquer le couteau ensanglanté qu'il tient toujours ni son sourire, de nouveau effrayant. JULIE se tourne vers le public, ses battements de cœur résonnant toujours dans ses oreilles. Elle sourit et approche le micro pour commencer son discours.

THE END